



ENTRETIEN AVEC L'**AMIRAL ROLLAND**,
CHEF DE L'ÉTAT-MAJOR PARTICULIER
DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Ses missions auprès du chef de l'État, ses interactions avec les armées, son rôle dans la gestion des crises survenues depuis son entrée en fonctions, mais aussi des anecdotes plus personnelles : l'amiral Jean-Philippe Rolland est l'invité d'*Esprit défense*.

« Pour être efficace, l'État-major particulier doit travailler dans la discrétion »

1964 : naissance à Toulon (Var)

1989 : commandant du bâtiment école *Panthère*

1997 : commandant de l'avis *Commandant Bouan*

2005 : commandant de la frégate *La Fayette*

2009 : commandant du porte-avions *Charles de Gaulle*

2014 : chef de la division « cohérence capacitaire » de l'État-major des armées

2017 : commandant de la force d'action navale de la Marine nationale

2020 : chef de l'État-major particulier du Président de la République

— **L'État-major particulier (EMP) du Président de la République est une structure primordiale pour le fonctionnement des armées et de nos institutions. Il est pourtant mal connu des Français. Pourquoi ?**

Amiral Jean-Philippe Rolland :

Pour être plus efficace, tout simplement. Nous abordons des thématiques complexes et graves pour lesquelles nous devons conseiller le Président de la République et l'aider à exercer sa fonction de chef des armées, notamment dans sa prise de

décision. Elles commandent d'être traitées avec une certaine sobriété. La pertinence de l'action du chef de l'État-major particulier (CEMP), qui est au service du Président 24 h/24, dépend donc de cette discrétion.

— **Comment définiriez-vous les principales missions de l'EMP ?**

Tout d'abord, comme son nom l'indique, c'est un état-major, c'est-à-dire une cellule de crise qui fonctionne 24 h/24, alors même que nous sommes une petite équipe (*voir encadré*). Cela implique un grand niveau d'exigence pour assurer le suivi de l'activité et

maîtriser les sujets afin de réagir de manière appropriée lorsque c'est nécessaire. Ensuite, c'est une structure de conseil, qui doit pouvoir donner des avis indépendants au Président. C'est en ce sens que cet état-major est « particulier ». Le CEMP est donc aussi un conseiller militaire ; en complément bien sûr, et sans s'y substituer, du rôle tenu par le chef d'état-major des armées (CEMA). L'EMP est enfin le point focal à l'Élysée pour les responsables du ministère des Armées.

Plus précisément, sur les questions liées à la conduite des opérations, ma fonction est de permettre au Président et au CEMA d'exercer leurs responsabilités dans les meilleures conditions. Où que chacun d'eux se trouve, je dois leur donner la possibilité d'échanger de façon fluide et efficace.

— **Au quotidien, comment cela se traduit-il ?
Quelle est la journée type du CEMP ?**

Elle est d'abord déterminée par la journée du Président, en fonction de son activité et de l'endroit où il se trouve. Ensuite, il y a des constantes. Le CEMP doit absorber quotidiennement une très grande quantité d'informations, en provenance des armées, des services de renseignement ou du monde diplomatique. Il doit les filtrer et les contextualiser avant de les faire remonter, le cas échéant, au Président. Il doit aussi accompagner ce dernier dans

— ZoOm

L'État-major particulier

Créé en 1959 par le général de Gaulle, l'État-major particulier du Président de la République est constitué d'une vingtaine de personnes, dont le CEMP et quatre adjoints – un pour les trois armées et un commissaire. En symbiose avec le cabinet du Président, le CEMP a trois fonctions principales : aider le Président dans ses décisions ; être la courroie de transmission des opérations avec l'État-major des armées et contribuer à la permanence de la dissuasion nucléaire ; assurer le lien entre la Présidence et le ministère des Armées. Installé au 14 rue de l'Élysée pendant plus de 60 ans, l'EMP vient de déménager à l'hôtel de Marigny, dans des locaux plus fonctionnels.



Dans son bureau lors de l'entretien avec *Esprit défense*, le 17 mars 2022.

la plupart de ses déplacements hors de nos frontières, ou encore préparer ses entretiens avec les autorités politiques étrangères et y assister. La connaissance de la situation internationale

et les orientations transmises par le Président aux diplomates sont en effet des éléments de compréhension essentiels pour bien resituer les directives données aux armées. →

* Placé sous l'autorité du Premier ministre, il l'assiste sur les sujets de défense et de sécurité nationale

Ma semaine est également rythmée par la préparation, avec les autres conseillers de l'Élysée, puis le déroulé et le suivi du Conseil de défense et de sécurité nationale organisé généralement le mercredi. Enfin, je suis en contact étroit avec les grands acteurs des armées pour faire circuler au mieux l'information, notamment concernant les opérations. J'échange donc plusieurs fois par jour, en direct, avec le CEMA, bien sûr, mais aussi avec le directeur de cabinet de la ministre des Armées, le directeur général de la sécurité extérieure et le secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale*.

— **En quoi la proximité physique et quotidienne du CEMP avec le Président est-elle importante ?**

Elle facilite la juste compréhension de ce que le Président attend et permet de traduire fidèlement ses attentes et demandes. Grâce à cette fréquentation quotidienne, je possède souvent la réponse à une interrogation émanant du ministère des Armées et je n'ai pas besoin de la faire remonter au Président. Cela fait gagner du temps à tout le monde. Or le temps d'un Président est compté, il ne doit pas être dérangé incessamment. Bien sûr, cela impose une grande rigueur dans l'exécution et une grande discipline intellectuelle : il faut savoir jusqu'où nous pouvons engager la parole du Président et à quel moment il convient



Les militaires de l'EMP ne sont pas remplacés après une échéance de mandat présidentiel

de s'adresser à lui pour renouveler un cadrage existant, mais qui peut évoluer du fait de l'actualité.

— **L'un de vos rôles est de vous assurer que le Président puisse mettre en œuvre la dissuasion nucléaire à tout moment. C'est une lourde responsabilité. La plus importante, peut-être ?**

En tout cas, c'est ce qui a donné encore plus de poids à la décision antérieure du général de Gaulle de s'adjoindre cet État-major particulier, en 1959.

— **Lors d'une transition présidentielle, parmi les conseillers, seul le CEMP ne change pas à l'Élysée. Pourquoi ?**

Par tradition, les militaires étant tenus au devoir de réserve, et pour contribuer à la continuité de l'État, inscrite dans l'article 5 de notre Constitution et élément essentiel pour que la Nation et les Français restent protégés. Le rôle et la conduite de chef des armées ne doivent pas souffrir de discontinuité. Nous devons en particulier garantir la crédibilité

de notre dissuasion en permanence, y compris lors d'un changement politique. C'est l'une des raisons pour lesquelles, de manière traditionnelle mais non formalisée, les militaires de l'EMP ne sont pas remplacés après une échéance de mandat présidentiel.

— **Vous avez pris vos fonctions le 1^{er} août 2020, en pleine crise sanitaire. Vous n'avez pas vraiment eu de temps d'adaptation, d'autant que les événements se sont enchaînés.**

J'avais été prévenu qu'ici, il se passe des choses tous les jours. Et, en effet, j'ai pu le constater... Août est censé être une période calme. Mais le 4 août, il y a eu l'explosion sur le port de Beyrouth. Le 6, nous étions sur place avec le chef de l'État. Quelques jours plus tard, des Français de l'ONG Acted étaient victimes d'un attentat au Niger, puis est survenu un coup d'État au Mali, avant les tensions en Méditerranée orientale entre la Turquie et la Grèce. Le tout alors que la crise sanitaire se poursuivait...

L'EMP est un lieu où l'actualité est dense. On est un peu un joueur de tennis au filet, il convient de réagir vite, avec efficacité, et d'être en éveil en permanence. C'est l'intérêt de travailler avec une petite équipe, connectée avec les endroits stratégiques des armées – Centre de planification et de conduite des opérations de l'État-major des armées,



À l'Élysée, lors d'une réunion entre le Président de la République et ses principaux collaborateurs, le 28 février 2022.

cabinet de la ministre, Direction générale de la sécurité extérieure, Direction du renseignement militaire. Cette équipe s'alimente ainsi en informations pour comprendre ce qu'il se passe et impulser l'adoption de certaines mesures très rapidement, souvent dans les premières 24 heures.

— **Le 24 février 2022, Vladimir Poutine attaquait l'Ukraine. Quel a été votre rôle dans la gestion de cet événement ?**

Comme pour toute crise, nous avons informé le Président de la meilleure façon, en l'assistant dans ses fonctions de chef des armées et en contribuant à faire

remonter tout ce que les armées et les services de renseignement apportaient comme éléments d'appréciation, notamment sur la dimension militaire. Nous avons aussi relayé ses directives.

Face à une guerre en Europe, d'une telle dimension, le CEMP exerce son rôle et son champ de compétences dans tout l'éventail de ses attributions, y compris dans le domaine de la dissuasion puisque la Russie dispose de l'arme nucléaire. C'est aussi le cas dans la compréhension collective de la situation sur le terrain et dans l'identification des intentions russes. Sur ce point, j'interagis constamment

avec le CEMA pour lui permettre, en lien avec le Président, de décider au mieux des opérations à mener.

— **Vous avez dit par le passé « L'esprit d'équipage, c'est comme l'esprit d'équipe, sauf que le match dure 80 jours au lieu de 80 minutes, sans mi-temps. » Pour vous, le match semble désormais durer 365 jours par an !**

J'ai le sentiment de vivre cette disponibilité 24 h/24, comme si j'étais parti en mission le 1^{er} août 2020 et que je ne devais rentrer au port-base que lorsque je quitterai l'EMP (*rires*). Au début, cela peut impressionner et on peut se demander comment cela est

→



Sur le porte-avions Charles de Gaulle alors qu'il en était le commandant, le 1^{er} février 2010.

soutenable. Mais on s'habitue à tout, et surtout je ne suis pas seul. Je dispose de quatre adjoints très efficaces avec qui partager les tâches. Plus globalement, il faut savoir « être et durer ». Mais le marin que je suis y est préparé. Il faut saisir les occasions pour se reposer et veiller à rester en forme afin de rester lucide et de porter des recommandations de la meilleure qualité possible.

— **Justement, comment arrivez-vous à vous régénérer ?**

Le dimanche, une heure de course à pied le matin et un peu de piano l'après-midi, si c'est possible. Et je garde toujours dans un coin de ma tête l'espoir de pouvoir, quelques jours par an, naviguer sur mon bateau qui m'attend patiemment au club nautique de la Marine à Toulon.

— **Le 18 juin 2011, vous commandiez le porte-avions Charles de Gaulle. Lors de la commémoration de l'appel du 18 Juin, vous commencez votre allocution par « Chers amis ». Une expression forte à destination de l'équipage.**

Un moment fort, en effet... Après l'océan Indien pour soutenir les opérations en Afghanistan, nous étions alors au large de la Libye, pour notre huitième mois de mer consécutif. Nous devions rentrer à Toulon en juillet. Or, j'avais appris la veille que cela ne serait pas le cas, et sans visibilité sur la nouvelle date de retour. Cela allait être dur pour l'équipage et pour les familles. Dans mon allocution, j'utilise alors « Chers amis » car, à cet instant, du commandant au plus jeune matelot, nous sommes tous sur un pied d'égalité, nous

vivons les mêmes contraintes, comme l'éloignement de nos familles ou la fatigue. Nous sommes vraiment sur le même bateau. C'est ça, l'esprit d'équipage dont nous parlions il y a quelques instants. Plus tard, bien des marins présents ce jour-là sont venus me dire : « *Quand vous avez utilisé ces mots, nous avons tout de suite compris que c'était une mauvaise nouvelle.* » Cette mission a été pour moi une grande aventure humaine autant qu'opérationnelle. Je pense que les marins qui l'ont vécue en gardent un souvenir dont ils sont fiers. Ils peuvent l'être.

◇ Recueilli par **Fabrice Aubert** (avec la participation de **Florent Corda**)